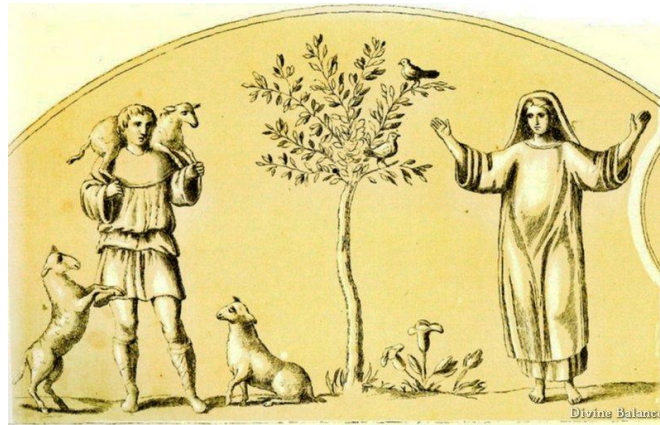


Eté 2020



SAINTE MONIQUE
Œuvre féminine de prière
pour les vocations et pour les prêtres

Chères amies,

Deo gratias pour tous ces nouveaux prêtres ordonnés ces jours-ci. Accompagnons-les, au moins en esprit, au cours de leurs premières messes. Demandons à Dieu la grâce de raviver le sacerdoce des prêtres déjà ordonnés depuis plusieurs années.

Bonnes vacances et bon repos à toutes. N'oublions surtout pas de soutenir les prêtres par la prière durant cet été.

Profitons de nos déplacements pour parler de l'œuvre Ste Monique autour de nous. N'hésitons pas à donner un tract pour quelques explications à celles qui sont intéressées. Si chacune de nous trouve une autre personne, que de prières supplémentaires !

Intentions de prière :

- Pour tous les prêtres nouvellement ordonnés
- Pour les personnes qui sont en période de discernement de leur vocation, que le Saint Esprit les éclaire.
- Pour que la Vierge Marie protège et veille sur nos prêtres spécialement au cours de cet été.

Vases d'argile

Le prêtre est trait d'union entre la misère du monde et la miséricorde de Dieu.

I. Que faut-il pour *recevoir* la miséricorde de Dieu ? Seulement reconnaître sa misère. Il y a les misères physiques, morales, psychologiques... et la plus grande de toutes qui est la misère spirituelle : l'absence de foi.

La pandémie a été l'occasion de toucher du doigt les limites humaines. Les repères se sont effondrés. Si cela permettait au Seigneur de trouver des cœurs de pauvres plus ouverts à lui ?

II. Que faut-il pour *donner* la miséricorde de Dieu ? Partager la misère humaine, en étant soi-même pauvre de cœur. Le monde blessé attend des figures de Bon Samaritain qui ne vont pas regarder les problèmes en les prenant de haut, mais qui vont se pencher réellement, dans l'élan du Sauveur aux pieds de ses disciples. Ces Samaritains seront des témoins de la compassion de Dieu.

Pour être un témoin il faut être transparent. Ainsi Sainte Bernadette, sans argent mais surtout sans orgueil, pauvre de pain mais surtout pauvre d'elle-même : « Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi » (1 Co 1, 27). Ainsi le prêtre : « Il est capable de compréhension, car il est lui aussi enveloppé de faiblesse » (He 5, 3).

III. Justement notre temps a de quoi appauvrir le prêtre. Qu'est-ce qui pourrait encombrer son cœur ?

- L'argent ? Ses revenus ne vont pas loin.

- Le pouvoir ? Le carriérisme ecclésiastique existe encore, mais pour une influence qui ne pèse pas lourd.

- Les honneurs ? L'image du prêtre n'est plus très brillante : « Nous sommes devenus l'ordure du monde » (1 Co 4, 13) !

- Enfin le confinement a été l'occasion d'une pauvreté spéciale. Comme l'exil à Babylone, c'était un appel à un dépouillement du cœur pour tous, et en un sens particulier pour les prêtres, limités dans leur action. Des brebis sans berger, cela peut encore se concevoir ; un berger sans brebis, quelle étrangeté ! Tout ce que le prêtre ne pouvait donner par des soins directs, il avait à le transposer dans l'offrande solitaire du Saint Sacrifice, et dans sa générosité à la pénitence et à l'oraison.

IV. Toutes ces considérations concernent les prêtres, pourrait-on dire... Cependant, vous qui faites partie de *SAINTE MONIQUE*, vous êtes concernées de deux façons.

1° Par le regard que vous portez sur les prêtres. Certes, le prêtre trouve son identité dans le Christ et non dans le regard des autres ; mais sa façon de vivre le sacerdoce est influencée par la façon dont il est perçu. Si le prêtre est mis sur un piédestal, il pourra tomber dans du cléricisme ; si le prêtre est réduit à un prestataire de service, il ne pourra pas exercer la joie de la paternité. Alors regardez le prêtre comme un instrument pauvre, instrument parce que pauvre, qui reçoit entre ses mains les plus grands trésors. « Nous manifestons la vérité (...). Mais ce trésor, nous le portons **DANS DES VASES D'ARGILE** » (1 Co 4, 13).

2° Par votre prière et votre offrande pour porter les prêtres. Demandez au Seigneur de nous garder dans la pauvreté, au plan matériel sans attachement superflu, et au plan spirituel sans enflure du personnage.

Divo Barsotti disait en 1974 : « Il faut une nouvelle sorte de sainteté sacerdotale pour l'Eglise de demain ». Il ajoutait que ces saints prêtres seront enfantés dans la prière et la souffrance : « La sainteté ne s'improvise pas. Avant tout nous devons prier Dieu pour obtenir cette grâce. Mais peut-être l'Eglise devra-t-elle d'abord souffrir, avant de pouvoir exprimer sa vie dans ces saints-là, qui seront son signe aux yeux du monde ». (*Prêtres du Christ, sauveurs du monde*, retraite au Vatican).

Enfanter, c'est votre vocation. Merci à vous, qui enfantez des prêtres pauvres. Merci à vous, qui façonnez des vases d'argile pour porter au monde la miséricorde de Dieu.

Abbé Augustin Cayla

Prière pour les prêtres

Ô Dieu, tout-puissant et éternel, jetez un regard favorable sur le Christ, éternel souverain Prêtre, et par amour pour Lui, ayez pitié de vos prêtres.

Ô Dieu très compatissant, souvenez-Vous
qu'ils ne sont que de faibles et frêles créatures.

Ranimez sans cesse en eux la grâce de leur ordination.
Gardez-les bien près de Vous, de crainte que l'ennemi ne prévale contre eux,
et aussi afin qu'en rien ils ne ternissent l'éclat de leur sublime vocation.

Ô Jésus, je Vous prie pour vos prêtres fidèles et fervents ;
pour vos prêtres infidèles et tièdes ;
pour les prêtres qui travaillent, ici, au salut de nos âmes
et pour les missionnaires en terres lointaines ;
pour vos prêtres qu'assaillent la tentation, l'ennui et l'affliction ;
pour vos jeunes prêtres et pour vos prêtres âgés ;
pour vos prêtres malades et pour vos prêtres à l'agonie ;
enfin, pour les âmes de vos prêtres en purgatoire.

De plus, tout particulièrement,
je Vous recommande les prêtres qui me sont les plus chers :
à savoir, le prêtre qui m'a baptisé ;
les prêtres qui m'ont absous de mes péchés ;
les prêtres dont j'ai entendu les Messes et qui m'ont donné la Sainte Communion ;
les prêtres qui m'ont enseigné et instruit
ou qui m'ont soutenu de leur aide et de leurs encouragements ;
enfin, pour tous les prêtres envers lesquels j'ai contracté une dette particulière de
reconnaissance, spécialement . . .

Ô Jésus,
gardez-les bien tous près de votre Cœur
et donnez-leur l'abondance de vos bénédictions
dans le temps et dans l'éternité. Amen.

Imprimatur : † Arthur Douville, év. de St-Hyacinthe, 25 septembre 1961